



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 038.017
N° d'abonnement: 38017
Page: 22
Surface: 49'515 mm²

Le pays du Soleil levant éclaire l'imaginaire occidental



Une «love doll» et un costume de samouraï.
Ces deux personnages représentent à eux seuls un grand pan des fantasmes occidentaux sur le Japon.

Elisabeth Chardon

> Ethnographie Le musée de Neuchâtel profite d'un bel héritage et explore notre part japonaise

> Une exposition en deux temps

Comment le Japon a développé notre imaginaire et comment, souvent, nous le trahissons. Voilà, vite dit, ce que raconte l'exposition *Ima-*

gine Japan que le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) a montée à l'occasion du 150^e anniversaire du premier Traité d'amitié et de commerce entre la Suisse et le Japon. L'agenda culturel helvétique s'est lesté de nombreux événements japonais depuis le début de l'année grâce à cet anniversaire. Mais celui-ci mérite le détour. Il remonte aux sources de cette amitié. Le MEN possède en effet les deux tiers des 3668 images ramenées de son séjour par le diplomate signataire du traité, le Neuchâtelois Aimé Humbert.

C'est là un don exceptionnel que

Paul Humbert, le fils du diplomate, a fait au musée. Ce sont des feuillets extraits d'ouvrages imprimés, comme les fameux *Souvenirs d'Edo* de Hiroshige, ou la *Manga* de Hokusai. Ce sont aussi beaucoup de dessins anonymes décrivant la vie quotidienne à la fin de l'ère Edo, cette période longue de plus de deux siècles et demi qui a vu le Japon se fermer sur lui-même. Et puis des photographies, signées de l'Italo-Britannique Felice Beato, du Japonais Shimooka Renjō, et du Loclois James Favre-Brandt, membre de la mission suisse menée par Aimé



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 038.017
N° d'abonnement: 38017
Page: 22
Surface: 49'515 mm²

Humbert.

Le diplomate suisse était ainsi porté par un fort souci documentaire. Pour faire connaître le Japon, il se fait explorateur, ethnologue avant l'heure, et recueille une masse d'informations. Elles nourriront son grand récit de voyage, qui paraît entre 1866 et 1869 dans la revue française *Le Tour du monde*, puis qui est repris dans *Le Japon illustré*, deux volumes publiés par Hachette en 1870. Cet ancien politicien se passionne pour les fonctionnements de la société japonaise.

L'exposition du MEN rend compte de cette histoire en attirant l'attention de ses visiteurs sur la qualité du regard d' Aimé Humbert. L'homme est bien sûr habité par la certitude qu'il vient d'une civilisation supérieure. «Il est temps d'affranchir les populations de l'extrême Orient d'un état de choses où la vie entière des lettrés se consume à apprendre des formes, des signes conventionnels. Il est temps de leur ouvrir la voie des relations internationales faciles et agréables, semblables à celles que nourrissent entre eux les peuples de l'Occident», écrit-il dans son ouvrage, paru l'année de la guerre franco-allemande.

Les graveurs marient
l'esthétique qui leur
est révélée et celle
qui domine alors
en Occident

Malgré ce point de vue biaisé, les images ramenées sont extraordinaires. Pourtant, elles vont souvent connaître un sort douteux. Aimé Humbert les sélectionne pour fournir aux graveurs de quoi illustrer son reportage, puis l'ouvrage.

Ceux-ci vont travailler avec les indications du voyageur, mais aussi selon leur imaginaire, fantasmant ce Japon mystérieux, mariant l'esthétique qui leur est révélée à celle qui domine en Occident à l'époque. Plusieurs scènes sont mêlées en une seule, pour plus de théâtralité; les anatomies, même, s'occidentalisent.

Imagine Japan nous rend attentifs à cette histoire du regard sur l'Empire du Soleil-Levant, en nous permettant de comparer les originaux et les gravures qui en sont tirées. Puis, en quelques marches d'escalier, elle nous fait franchir un siècle et nous rappelle à quel point, depuis la Seconde Guerre mondiale, la culture japonaise a pénétré nos vies. Du cinéma d'animation et du cosplay (se costumer en personnages d'*anime*) aux arts martiaux, de la pratique du bouddhisme aux bonsaïs, du tatouage aux jeux vidéo, la panoplie est large.

Ici, le MEN a puisé ses exemples au plus près, trouvant en Suisse romande des personnes qui poursuivent une passion au long cours pour un élément de la culture nipponne. Cela peut tenir du hobby, de la collection, mais aussi de pratiques plus essentielles. Comme celle de Wido de Marval, qui, dans son studio morgien, s'inspire des mêmes sources iconographiques et mythologiques que celles découvertes par Aimé Humbert. Et dont les tatouages participent à leur tour à «donner carrière à l'imaginaire», comme l'écrivait Aimé Humbert à la fin de son ouvrage.

Imagine Japan, au Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Mardi 10h-17h, jusqu'au 19 avril. L'exposition ferme du 17 au 20 nov. pour renouveler l'accrochage des estampes. www.men.ch